

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 18, Jérémie 23, Faux prophètes

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 18 sur Jérémie 23, Les faux prophètes.

Nous allons porter contre eux le jugement de l'exil.

Lorsque Dieu ordonna à Jérémie, dans Jérémie chapitre 36, en 605 av. J.-C., alors qu'il exerçait déjà son ministère depuis plus de 20 ans, d'écrire un rouleau des prophéties de jugement qu'il prêchait contre le peuple de Juda et de demander à son scribe de , Baruch, lisez-les au temple, ce rouleau ressemblait peut-être beaucoup à ce que nous avons dans Jérémie 25. C'est une anthologie de 20 ans de ministère de la part de Jérémie, où il met en garde contre le jugement à venir. Une partie de l'accusation portée contre Juda dans tout cela est que Juda a eu de très mauvais dirigeants.

Leur apostasie peut s'expliquer en partie par le fait que leurs dirigeants, tant les dirigeants civils que les rois, les fonctionnaires des rois et les chefs militaires, les ont égarés. Il en va de même pour les chefs spirituels comme les prophètes, les prêtres et les scribes. Dans la première partie du cours, nous avons examiné Jérémie 22 dans le contexte historique, la relation de Jérémie avec les derniers rois de la lignée de Juda.

N'oubliez pas que cette section se concentre sur les mauvais rois de Juda. Il y a par exemple un malheur prononcé contre Jehoiakim, le roi de Juda qui régna de 609 à 597. Et en un sens, il est l'antagoniste ultime de Jérémie.

Et au chapitre 22, verset 13, malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice et l'injustice. Une condamnation à mort a été prononcée contre ce roi. L'ironie est que lorsque la mort du roi aura lieu, Jérémie 22 : 18 dit qu'il n'y aura pas d'oracle de malheur prononcé pour lui, ni de discours de malheur ou de lamentation pour lui quand il mourra parce que le peuple sera heureux de s'en débarrasser. de lui.

Ainsi, Dieu annonce la mort et la destruction sur les rois et sur les dirigeants. Le chapitre 23, verset 1, le passage sur lequel nous nous concentrons, commence à nouveau en annonçant le jugement sur les dirigeants de Juda. Et il est dit : Malheur aux bergers qui détruisent et qui dispersent les brebis de mon pâturage.

Ainsi, une condamnation à mort est à nouveau prononcée contre les dirigeants de Juda. Ils sont décrits comme des bergers, ce qui est vraiment une image très efficace du leadership. Un berger a été conçu pour prendre soin du troupeau.

Il a été conçu pour prendre soin du troupeau, pourvoir à ses besoins, pour faire tout ce qui était nécessaire pour protéger la vie du troupeau. Le problème avec les dirigeants de Juda est qu'ils ont dévoré le troupeau au lieu de le protéger et de subvenir à ses besoins. Les rois en étaient une représentation.

Les dirigeants méchants comme Jojakim et les quatre derniers rois de Juda, en général, reflètent cette piètre direction. Mais une partie du problème de leadership en Juda concerne également les prophètes que Dieu avait envoyés pour annoncer sa parole selon laquelle la fonction de prophète était la façon dont Dieu communiquerait à son peuple en plus de sa loi. Et il y a ce message donné concernant les prophètes dans Jérémie, commençant au verset 9. Et le Seigneur dit, concernant les prophètes, mon cœur est brisé au-dedans de moi, et tous mes os tremblent.

Je suis comme un homme ivre, comme un homme accablé par le vin à cause de la parole et de ses saintes paroles. C'est le prophète qui parle ici, pas le Seigneur. Et il dit : Car le pays est plein d'adultères, à cause de la malédiction, le pays est en deuil et les pâturages du désert sont desséchés.

Leur voie est mauvaise et leur puissance n'est pas bonne. Le prophète et le prêtre sont tous deux impies. Même dans ma maison, j'ai trouvé leur mal, déclare le Seigneur.

Au début du livre, dans Jérémie chapitre 2, le prophète avait accusé Juda d'être une épouse infidèle. Ils s'étaient prostitués. Ils s'étaient répandus sous chaque arbre et sur chaque colline verte.

Ils avaient été infidèles au Seigneur en tant que mari. L'idée de l'adultère spirituel revient ici. Et la faute en est spécifiquement attribuée aux prophètes de Juda.

Ce sont eux qui ont entraîné le peuple dans cette infidélité. Ils ont encouragé le culte de ces faux dieux en promettant la paix alors que Dieu avait prévenu du jugement. Au lieu de cela, ils ont mis les gens à l'aise face à leurs péchés.

Ils avaient encouragé cet adultère. Ils en étaient en grande partie responsables. Le Seigneur dit qu'à cause de cela, il va juger le prêtre et les prophètes.

C'est pourquoi leur chemin sera pour eux comme des sentiers glissants dans les ténèbres dans lesquels ils seront poussés et tomberont. Car je ferai venir sur eux un désastre l'année de leur châtement, déclare l'Éternel. Ainsi, le prêtre et les prophètes n'avaient pas annoncé le jugement, le désastre qui allait s'abattre sur le peuple de Juda.

Et ainsi, le Seigneur allait les punir de manière appropriée en leur apportant également le désastre. Une autre accusation contre les prophètes et leur corruption est reflétée dans les versets 13 à 15. Dans les prophètes de Samarie, parlant des prophètes du royaume apostat du nord, le peuple de Juda se serait comparé à Israël et Je pensais, tu sais, que nous sommes meilleurs qu'eux.

Nous n'étions pas aussi apostats qu'eux. Mais le Seigneur dit que dans les prophètes de Samarie, j'ai vu une chose peu recommandable. Ils ont prophétisé par Baal ou par Baal.

Ils ont égaré mon peuple, Israël. Une grande partie de la responsabilité de la défection et de l'apostasie du royaume du nord d'Israël incombe aux prophètes de ce pays. La même chose est encore plus vraie pour les prophètes qui sont en Juda.

Le Seigneur dit, mais chez les prophètes de Jérusalem, j'ai vu une chose horrible. Ils commettent l'adultère. Ils marchent dans le mensonge.

Ils renforcent les mains des méchants, afin que personne ne se détourne de son mal, et ils sont tous devenus pour moi comme Sodome et ses habitants comme Gomorrhe. Vous n'êtes pas meilleur que le royaume apostat du Nord. En fait, vos prophètes ont encouragé autant, voire davantage, l'adultère.

Jérusalem est devenue comme Sodome et Gomorrhe, le paradigme ultime de la méchanceté dans l'Ancien Testament en raison du ministère et du message des prophètes qui ont égaré le royaume du Sud. Versets 16 à 18. Voici maintenant les choses spécifiques qui les poussaient à égarer le peuple.

Quelle était l'essence ou le contenu de leur message qui a permis que cela se produise ? Les versets 16 à 18 reflètent cela pour nous. Ainsi parle l'Éternel des armées : n'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent, vous remplissant de vaines espérances. Ils racontent des visions de leur propre esprit, et non de la bouche du Seigneur.

Ils disent continuellement à ceux qui méprisent la parole du Seigneur : ce sera bien pour vous. Et quiconque suit obstinément son propre cœur, dit-on, aucun malheur ne vous arrivera réellement. D'accord, il y a donc plusieurs choses que les prophètes faisaient et disaient et qui égaraient les gens.

Tout d'abord, ils prononçaient leurs propres mots, leurs propres visions, leurs propres rêves, ce qui était souvent, dans l'ancien Proche-Orient, un moyen par lequel les dieux communiquaient leur message. Mais ils n'avaient pas reçu ces messages du Seigneur. 2 Pierre dit qu'un vrai prophète prononce des messages qui n'ont pas son origine dans l'esprit humain ou dans la volonté humaine, mais qui sont prononcés sous l'impulsion du Saint-Esprit.

Ce n'est pas le cas de ces faux prophètes en Juda. Ils exprimaient leur propre opinion, ils donnaient simplement leurs propres rêves et ils remplissaient les gens de vains espoirs. Ils offraient un message de fausse paix.

Ils donnaient à des gens qui avaient une foi présumée, qui croyaient que Dieu les protégerait quoi qu'il arrive. Ils leur ont donné une excuse pour continuer leur péché et ne pas se repentir comme Jérémie les encourageait. Et ils proposaient ce faux message qui disait : paix, paix, Dieu va prendre soin de nous. Souvenez-vous des promesses que Dieu a faites à Jérusalem.

Le Seigneur est notre forteresse et nous ne serons pas ébranlés. Dieu est là pour nous protéger, quoi qu'il arrive. Ce sont les prophètes qui disaient le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, le temple du Seigneur, et Jérémie s'était levé lors du sermon du temple et avait dit : ne vous fiez pas à ces paroles trompeuses.

C'étaient les prophètes qui disaient : souvenez-vous des promesses que Dieu a faites à David. Dieu avait promis d'établir le trône de David pour toujours. Dieu avait promis qu'il susciterait toujours des fils à David.

Écoutez, Dieu a fait ces promesses, et il va nous protéger quoi qu'il arrive. Ainsi, Jérémie décrit leur message comme disant : paix, paix, quand il n'y a pas de paix. Et en offrant ce faux sentiment de sécurité, ils enlevaient aux gens toute réelle motivation pour changer.

Le livre de Jérémie, peut-être plus que tout autre livre de l'Ancien Testament, certainement plus que tout autre prophète de l'Ancien Testament, va refléter la lutte ou le conflit entre la vraie prophétie et la fausse prophétie. Jérémie va devoir interagir avec ces faux messages de paix et ces faux prophètes. Dans les histoires de la vie de Jérémie, Jérémie va en fait interagir avec des gens comme Hananiah dans le pays ou Shemaiah, qui est prêtre à Babylone parmi les exilés.

Et donc, ce problème des faux prophètes et des faux espoirs que ces prophètes offrent au peuple va constamment revenir au fur et à mesure que nous parcourons le livre. Maintenant, en revenant en arrière et en regardant les chapitres 1 à 25 dans leur ensemble, souvenez-vous de l'accusation portée contre Israël et Juda. L'un des problèmes majeurs abordés est le message de ces faux prophètes et de ces prophètes de paix et la façon dont cela a eu une influence corruptrice sur le peuple de Juda.

Nous avons vraiment des prophètes qui ont une compréhension de l'alliance fondamentalement différente de celle de Jérémie. Jérémie, basé sur l'alliance sinaïtique, l'alliance mosaïque, croit que Dieu bénit son peuple et le punit ou le récompense sur la base de son obéissance ou de sa désobéissance. Ces traditions

sont aussi importantes pour sa théologie que les promesses que Dieu a faites à David ou que les promesses que Dieu a faites concernant Sion.

Cette compréhension de l'alliance a amené Jérémie à dire : rappelez-vous, Dieu a fait une promesse à David, mais Dieu a également imposé une obligation aux fils de David. Tout au long de l'histoire de l'alliance de l'Ancien Testament, chaque fois que Dieu fait des promesses d'alliance, celles-ci sont toujours accompagnées de responsabilités et d'obligations. Les faux prophètes avaient une compréhension complètement différente de l'alliance.

Ils se sont concentrés exclusivement sur les promesses. Ils ont ignoré leurs responsabilités. Et vous pouvez donc imaginer à quel point ce sont eux qui contribuent à cette compréhension présumée, à cette croyance que Dieu les protégera quoi qu'il arrive, à cette fausse confiance dans l'inviolabilité de Sion.

Sion ne tombera jamais. Dieu l'a protégé dans le passé. Il le protégera toujours à l'avenir.

Ainsi, cette question des faux prophètes qui promettent de vaines assurances de paix, cela va revenir continuellement dans le livre de Jérémie. Nous revenons au chapitre 4, versets 9 et 10. En ce jour-là, au jour du jugement de Dieu, le courage manquera aux rois et aux fonctionnaires.

Les prêtres seront consternés et les prophètes stupéfaits. Alors je dis : Ah, Seigneur Dieu, tu as sûrement complètement trompé ce peuple, et Jérusalem a dit : tout ira bien pour toi, alors que l'épée a atteint jusqu'à leur vie. Bien? Ces gens ont été trompés par ces prophètes en leur faisant croire que tout irait bien pour eux, et qu'en réalité ils étaient sur le point d'être dévorés par l'épée.

Le jugement et une destruction dévastatrice étaient sur le point de s'abattre sur eux. Et ce qui est intéressant dans ce passage, c'est que Jérémie dit que c'est Dieu qui a trompé les gens en leur faisant croire cela. D'accord, je ne pense pas que cela enlève la responsabilité aux gens.

Il ne s'agit pas de blâmer Dieu pour cela, mais cela leur rappelle que Dieu a contribué à les punir pour leur incrédulité en agissant ainsi. Dieu a puni leur incrédulité quant au message que leur avaient donné les vrais prophètes en les faisant croire au message des faux prophètes. Et nous l'avons mentionné dans une autre session et dans une autre section, mais Dieu punit souvent l'incrédulité par l'incrédulité.

Et les prophètes, les messagers de Dieu, étaient venus à maintes reprises en Israël et les avaient avertis du jugement à venir. Les gens n'écouteront pas. L'une des conséquences de cela est que Dieu a aveuglé leur esprit afin qu'ils croient à ces messages vides de sens.

Maintenant, vous savez, à la lumière de ce qui se passait, qui aurait cru que tout allait être paisible pour eux ? Mais ils s'étaient trompés en croyant cela, et Dieu les avait livrés à cette croyance. Il avait puni leur incrédulité par davantage d'incrédulité et d'aveuglement spirituel. 2 Thessaloniens 2, verset 11 dit qu'au moment où l'homme de péché viendra dans le futur, Dieu leur enverra une illusion qui les amènera à croire un mensonge.

En d'autres termes, Dieu va punir leur incrédulité en ajoutant à cela et en les faisant croire aux mensonges de l'Antéchrist. Cela se produit également dans l'expérience de Jérémie. Romains chapitre 1. La vérité sur Dieu et la réalité de sa puissance et le fait que Dieu est créateur, cela est visible dans la création elle-même.

Sa puissance éternelle et au moins ces attributs de Dieu se reflètent dans la création. Il y a un créateur derrière tout cela, mais l'humanité, depuis le tout début des temps, a rejeté cette connaissance, l'a pliée et tordue, et l'a pervertie en idolâtrie. Romains 1 dit que le jugement que Dieu exécute sur eux est qu'Il les livre à leur fausse façon de penser.

Et se disant sages, ils deviennent insensés. Juda, par son culte des idoles, pensait avoir trouvé une manière sage de vivre une vie meilleure que celle que Dieu leur avait tracée dans la loi ou meilleure que celle que leur prêchaient les prophètes comme Jérémie. . Mais se prétendant sages, ils étaient devenus insensés.

Ils en étaient venus à croire le message de ces faux prophètes. Le chapitre 6, versets 13 et 15 dit ceci : Depuis le plus petit d'entre eux jusqu'au plus grand d'entre eux, chacun est avide d'un gain injuste. Et du prophète au prêtre, tout le monde agit faussement.

Ils ont guéri à la légère la blessure de mon peuple, en disant : Paix, paix, quand il n'y a pas de paix. Et c'est en quelque sorte la devise de leur message. Paix, paix, tout ira bien.

Mais ces prophètes ressemblaient à un médecin qui prescrivait deux aspirines pour une tumeur. Ils traitaient les blessures de ces gens à la légère et, par conséquent, leur donnaient une excuse théologique pour ne pas se détourner de leur péché. Et ainsi, il est dit au verset 15 : Avaient-ils honte lorsqu'ils commettaient des abominations ? Non, ils n'avaient pas du tout honte.

Ils ne savent pas rougir. C'est pourquoi ils tomberont parmi ceux qui tombent. Au moment où je les punirai, ils seront renversés.

Maintenant, ici, c'est évident. Ce n'est pas le Seigneur qui a imposé cette incrédulité. Ils sont responsables de leur propre croyance.

Ils ont cédé au message des prophètes. Mais ce qui s'est produit, c'est qu'à cause de ces fausses offres de paix, les gens n'ont pas été confrontés à leur péché. Ils n'éprouvent aucune honte.

Les prophètes ont validé leur style de vie en disant que Dieu prendra soin de vous quoi qu'il arrive. Et ils croient ce message. Et finalement, ils vont se laisser tromper par cela.

Le chapitre 8, versets 8 à 12, dit ceci : Comment peux-tu dire que nous sommes sages et que la loi de Dieu est avec nous ? Mais voici, la plume mensongère des scribes en a fait un mensonge. Les gens qui enseignaient la parole de Dieu avaient modifié son message. Maintenant, s'ils modifiaient réellement le texte ou non, ce n'est pas clair.

Mais ce qu'ils changeaient, c'était la force, la signification et l'accent mis sur ce message. Le texte mettait l'accent à la fois sur leurs responsabilités dans l'alliance ainsi que sur les bénédictions de leur alliance. Ils modifiaient le message pour que la seule chose sur laquelle ils se concentraient étaient les promesses.

C'est pourquoi, au verset 10, je donnerai leur sagesse aux autres et leurs champs aux conquérants. Ils vont subir le jugement. Ils ne se sont pas détournés de leur péché.

Le problème, ce sont encore les prophètes, verset 11 : Ils ont guéri la blessure de mon peuple à la légère, en disant : Paix, paix, alors qu'il n'y a pas de paix. Comme un médecin qui dit : Hé, tout va bien, prends deux aspirines. Il y a une maladie interne pourrie qui ronge leur vie.

Cela doit être traité. Et le message des prophètes comme Jérémie qui les confrontait à leur péché et leur disait qu'il fallait d'abord une chirurgie cardiaque, c'est un processus douloureux. Mais finalement, c'est le seul message qui pourrait les sauver.

Ce que dit Jérémie, c'est qu'en fin de compte, ce qui va arriver à ces gens, c'est qu'ils vont se retrouver dans une amère déception parce que ces fausses promesses de paix vont finir par se révéler être une vaine illusion. Et ainsi, nous voyons la déception des gens qui s'engagent dans cette fausse assurance de paix au chapitre 8, verset 19, et ils font ces déclarations. Le Seigneur n'est-il pas en Sion ? Son roi n'est-il pas en elle ? Je veux dire, c'est ce que les faux prophètes leur ont dit.

Le Seigneur est à Jérusalem. Le Seigneur est votre forteresse. Tu vas bien.

Vous serez pris en charge. Ils avaient des versets bibliques pour soutenir cela. Mais le Seigneur dit : si je suis au milieu d'eux, pourquoi m'ont-ils irrité avec leurs images sculptées et avec leurs idoles étrangères ? La récolte est passée.

L'été est terminé. Et nous ne sommes pas sauvés. Vous savez, nous croyons que Dieu allait intervenir à la onzième heure, nous sauver et nous délivrer.

Mais Dieu n'est pas là. Il ne nous sauve pas. Car la blessure de la fille de mon peuple, c'est mon cœur blessé.

Je pleure et je suis consterné. A pris soin de moi. Ils vont se rendre compte trop tard qu'ils sont atteints d'une maladie en phase terminale.

Et quand ils verront cela, la seule chose qui leur restera à pleurer sera le désastre que Dieu prévoit de provoquer maintenant. D'accord? Chapitre 14. Nous passons aux versets 13 à 16.

Et il y a un autre rappel du message de ces faux prophètes. Et voici ce que le Seigneur dit à propos des prophètes menteurs. Verset 13.

Ah, Seigneur Dieu, voici, les prophètes leur disent : vous ne verrez pas l'épée et vous n'aurez pas la famine. Mais je vous assurerai la paix dans cet endroit. Bien? Jérémie les mettait en garde contre les malédictions de l'alliance.

Épée, famine et peste. Ces prophètes disaient que vous n'aviez rien à craindre. Jérémie est alarmiste.

Il ne sait pas de quoi il parle. Nous avons un message de Dieu selon lequel Dieu va nous donner la paix. Mais voici ce que dit le Seigneur.

Les prophètes prophétisent des mensonges en mon nom. Je ne les ai pas envoyés, je ne leur ai pas ordonné ni leur ai parlé. Ils vous prophétisent une vision mensongère.

Divination sans valeur. Ils ne sont pas différents des prophètes qui utilisent l'astrologie et toutes ces autres choses. Ils ne vous disent pas la vérité et la tromperie de leur propre esprit.

C'est pourquoi ainsi parle l'Éternel concernant les prophètes qui prophétisent en mon nom, bien que je ne les ai pas envoyés et qui disent que l'épée et la famine ne viendront pas sur ce pays, par l'épée et la famine ces prophètes seront consumés. Bien? Ils ont annoncé au peuple que le peuple ne connaîtrait pas l'épée, la famine et les malédictions de l'alliance. Par conséquent, la punition sera adaptée au crime parce que Dieu va s'assurer que ces prophètes subissent les mêmes jugements dont ils ont dit au peuple qu'ils ne viendraient pas.

D'accord? Donc, ce conflit entre Jérémie en tant que véritable prophète de Dieu qui représente fidèlement ce qu'est l'alliance entre Dieu et Israël et le fait que s'ils veulent être bénis par Dieu, ils doivent marcher conformément aux commandements

de Dieu et aux voies de Dieu. Ce conflit avec ces faux prophètes qui ne font que donner de vaines assurances de paix se retrouve tout au long du livre de Jérémie. Et Jérémie va décrire leur théologie comme Sheker, le mot hébreu pour mensonge.

Et ça va être un mot récurrent. Ainsi, alors que nous arrivons au chapitre 23 et que nous comprenons cette bataille continue que Jérémie engage avec ces faux prophètes, nous devons nous mettre à la place du peuple et éprouver une certaine sympathie pour lui, car la question est de savoir ce que fait un vrai prophète. ressembler? Comment faire la différence ? Et donc, si vous vivez en Juda au 6ème siècle, au 7ème siècle, alors que Dieu s'apprête à apporter ces jugements, et que vous avez, d'un côté, un prophète comme Jérémie qui vous avertit du jugement, de l'autre D'un autre côté, vous avez ces prophètes de paix comme Hananiah que nous allons rencontrer au chapitre 28 en vous promettant que tout ira bien et que d'ici deux ans tout cela va être résolu, lequel de ces prophètes allez-vous être enclin à croire ? Je pense que la tendance serait de croire ce message de paix plutôt que de prêter attention aux avertissements du jugement. Or, Dieu n'avait pas laissé son peuple sans moyen de faire la différence entre les vrais prophètes et les faux prophètes.

La fonction de prophète a été réellement établie et initiée avec Moïse lui-même. Et Moïse était la représentation ou le prototype de ce à quoi un prophète était censé être. Et puis plus tard, Samuel, à bien des égards, en tant que premier prophète à l'époque de la monarchie, représentait ce à quoi allait ressembler un prophète.

Mais dans Deutéronome chapitre 18, le Seigneur avait fait une promesse à l'époque de Moïse, et voici ce qu'il dit. L'Éternel, votre Dieu, vous suscitera du milieu de vous, du milieu de vos frères, un prophète comme moi. C'est lui que vous écouterez.

D'accord? Ainsi, à l'époque de Moïse, Moïse était en quelque sorte le prototype d'un prophète israélite. Lorsque l'Éternel eut parlé à Israël sur le mont Sinaï, et que le peuple vit la puissance de Dieu, le tonnerre et la fumée, ils eurent peur d'entrer dans la présence de Dieu. Et alors, ils ont dit à Moïse, tu vas vers Dieu en tant que notre représentant, tu écoutes ce que Dieu dit, et tu reviens et tu nous racontes ce message.

Et c'est devenu le rôle et la mission d'un prophète. Ainsi, ce que dit Deutéronome 18 : 15, je vous susciterai un prophète comme Moïse. Ce passage ne parle pas seulement d'un seul prophète.

De manière collective, je vous susciterai un prophète comme Moïse. Dieu disait que tout au long de l'histoire d'Israël, pour chaque génération, il susciterait des prophètes qui feraient le travail de Moïse, aller vers Dieu, obtenir sa parole, recevoir son message, et revenir et transmettre ce message au peuple. Maintenant, quand

nous entendons ce passage, peut-être qu'en tant que chrétiens, je susciterai un prophète comme Moïse, nous pensons à Jésus comme au prophète eschatologique.

Et Actes chapitre 3 va utiliser le passage de cette façon. Mais en réalité, dans ce passage, il est question collectivement de tous les prophètes. Et après Moïse, ce sera Josué, puis il y aura Samuel, il y aura Elie, il y aura Elisée, il y aura Isaïe, il y aura Jérémie.

Tous les prophètes accomplissent cette promesse, je susciterai un prophète comme Moïse. Souvenez-vous de l'appel de Jérémie, où Jérémie dit : ah Seigneur, Dieu, je ne suis qu'un enfant ; Je ne sais pas comment parler. Dans le tout premier chapitre, Jérémie est validé comme prophète comme Moïse.

Dans ce passage, Deutéronome 18 dit : au verset 18, je mettrai mes paroles dans sa bouche. C'est exactement ce que Dieu dit à Jérémie au chapitre 1. Ainsi, Jérémie est un prophète comme Moïse. Il est l'un de ces véritables porte-parole de Dieu que Dieu suscite pour dire aux gens ce qu'ils ont besoin d'entendre.

Mais encore une fois, la question est : comment connaissons-nous un vrai prophète ? Et dans Deutéronome 18, 15 et suivants, le Seigneur donne à Israël quelques standards pour mesurer la différence entre un vrai prophète et un faux prophète. Un vrai prophète doit avant tout être un Israélite. Il doit parler au nom du Seigneur.

Il ne doit pas prôner le culte d'autres dieux ni conduire le peuple à l'idolâtrie. Il doit émettre des prophéties qui se réalisent cent pour cent du temps. Une bonne moyenne au bâton ne suffit pas.

Si un prophète se trompe une seule fois, il n'est pas un vrai prophète. Si un prophète prétend parler au nom de Dieu, mais que Dieu ne l'a pas envoyé, c'est une grave offense. Deutéronome chapitre 13, si un prophète prône l'adoration d'autres dieux, alors ce prophète doit être mis à mort.

Ainsi, à l'époque de Jérémie, certains des prophètes qui étaient là en Juda auraient été invalidés par ce seul test. Ils prênaient le culte de Yahweh et le culte de Baal. Ce faisant, ils ont prouvé qu'ils ne satisfaisaient pas aux critères.

Mais le problème dans Jérémie chapitre 23, et vraiment le problème avec beaucoup de ces faux prophètes, c'est qu'ils ne sont pas nécessairement venus se présenter comme prophètes d'autres dieux. Le problème des gens à l'époque de Jérémie, c'est qu'ils n'ont pas de détecteur sur lequel ils peuvent faire signe et dire : oh, tu es un vrai prophète, tu es un faux prophète. Les faux prophètes, afin d'être efficaces dans ce qu'ils font, ne portent pas de t-shirts qui s'identifient comme faux prophètes.

Beaucoup d'entre eux étaient assez intelligents pour ne pas parler au nom de Baal, même si c'était peut-être le prophète qui motivait leur message. Ils vont parler au nom du Seigneur tout autant que Jérémie l'a fait. J. Andrew Dearman évoque cette possibilité.

Beaucoup de ces faux prophètes pouvaient parfois être de vrais prophètes. Il se peut qu'il s'agisse de personnes qui, à un moment donné de leur ministère et de leur vie, ou peut-être même peu de temps avant de publier certaines de ces prophéties incorrectes, Dieu a peut-être parlé à travers eux. Ils ont peut-être eu, à un moment donné de leur vie et de leur ministère, une œuvre valable de prophète comme Moïse.

Et donc, il y a cette difficulté à connaître la différence entre un vrai prophète et un faux prophète. Eh bien, nous avons le test. Si un prophète prédit quelque chose, alors c'est quelque chose qui doit se produire 100 % du temps.

Eh bien, le problème avec ce test est que Jérémie dit que la ville de Jérusalem va être détruite, que l'exil va durer 70 ans. Les faux prophètes disent : nous allons être épargnés et d'ici deux ans, la crise sera terminée. Les articles de la maison du Seigneur nous seront restitués.

Le problème avec le test à 100 % est que ces événements ne se sont pas encore produits. Nous lisons le livre et nous savons que Jérémie était le véritable prophète ici. Les événements historiques qui se dérouleront finiront par valider le message de Jérémie.

Lisez les récits des chapitres 39 et 52. Ils vont nous montrer que Jérémie avait tout à fait raison. Le peuple a vécu en exil pendant 70 ans.

Jérémie visait la cible. Mais ces événements ne se sont pas encore produits. Alors encore une fois, comment connaître la différence ? Au chapitre 23, revenant à ce message, le Seigneur va dire, encore une fois, que le problème avec ces faux prophètes est qu'ils annoncent des messages que je n'ai pas annoncés par leur intermédiaire.

Et malgré les difficultés que le peuple éprouve à équilibrer, peser et évaluer ces éléments, Jérémie est un véritable prophète. Ces opposants qui prêchent la paix, la paix, ne le sont pas. Et voici les principales raisons pour lesquelles.

Verset 16, ainsi parle l'Éternel des armées : N'écoutez pas les paroles des prophètes qui vous prophétisent, vous remplissant de vaines espérances. Ils racontent des visions de leur propre esprit, et non de la bouche du Seigneur. Ils disent continuellement à ceux qui méprisent la parole : Tout ira bien pour vous.

Donc, Dieu va annoncer : Hé, écoute, ce n'est que leur parole. Je ne les ai pas envoyés. Je ne leur ai pas parlé.

Et voici le verset sur lequel je veux attirer l'attention et une image très puissante de ce qu'est un vrai prophète au verset 18. Le Seigneur dit : Lequel d'entre eux s'est tenu dans le conseil du Seigneur pour voir et entendre sa parole ? Ou qui a prêté attention à sa parole et l'a écouté ? Vous voyez, le conseil du Seigneur représente, dans un sens, nous pouvons le comparer à ceci. C'est la réunion du cabinet au ciel où Dieu préside en tant que grand roi et souverain qui préside ce conseil de ses anges.

Dieu annonce ses décrets et ses décisions. Or, dans les religions païennes autour d'Israël et de Juda, le conseil divin représentait le lieu de rencontre des dieux où ces nombreux dieux multiples se réunissaient, et ils élaboraient les décrets et les décisions et parfois les annonçaient ou du moins les exécutaient. dans le domaine humain. Les anciennes cultures autour d'Israël, ces cultures païennes, envisageaient le gouvernement divin d'en haut comme le gouvernement humain d'en bas ou l'avaient peut-être même utilisé comme moyen de valider diverses formes de gouvernement.

En Israël, nous n'avons pas plusieurs dieux dans ce conseil. Ce que nous avons, c'est Dieu rencontrant ses messagers angéliques et ceux qui exécutent et accomplissent sa volonté. Et dans le conseil de Dieu, le Seigneur annonce ses décrets et ses décisions.

Nous avons quelques passages bibliques qui, je pense, reflètent l'idée du conseil du Seigneur. Dans Genèse chapitre 1, alors que Dieu se prépare à créer les êtres humains, il dit au verset 26 : faisons l'homme à notre propre image. Et je pense que parfois, en tant que chrétiens, nous voulons lire ici, comme reflet de la trinité, que cette idée n'est pas clairement explicitée dans l'Ancien Testament.

Ce qui est plus probable, c'est que Dieu annonce au sein de son conseil divin son intention de créer l'humanité et qu'il va créer des êtres humains à l'image de Dieu. Dans Ésaïe chapitre 6, lorsque le prophète a la vision du Seigneur assis sur son trône haut et élevé, il est le grand roi. C'est lui le souverain.

Et les êtres qui l'entourent annoncent sa gloire, sa sainteté et sa puissance. Mais le Seigneur, au milieu de son divin conseil, dit : qui ira parler pour nous ? Et rappelez-vous qu'Isaïe répond en disant : Hine, me voici, Seigneur. Envoyez-moi, j'irai parler.

Donc, je pense que nous avons quelques passages qui illustrent exactement ce dont Jérémie parle ici au chapitre 23, verset 18. Le conseil du Seigneur est le lieu où Dieu annonce ses décisions et ses décrets. Je pense qu'un autre passage de l'Ancien Testament que nous pourrions introduire dans cette discussion est le chapitre 1 de Job. Dieu rencontre les fils de Dieu, les anges et les êtres spirituels qui font partie de

son conseil divin, et Satan se présente à ce conseil divin. réunion pour remettre en question l'intégrité de Job et soulever des questions à son sujet.

Ainsi, nous voyons en quelque sorte la réunion du conseil céleste en action dans Job chapitre 1. Voici donc la signification de tout cela pour le verset 18 de Jérémie 23. Jérémie dit : ce qui caractérise un vrai prophète, c'est que Dieu a son autorité céleste. réunions du cabinet, Dieu invite un vrai prophète à venir dans ces réunions du conseil pour siéger dans les présidences, pour entendre ce que Dieu a annoncé et ensuite, en tant que messenger, pour retourner vers d'autres êtres humains et annoncer le message qui a été déterminé. et décrété dans le ciel. Je veux dire, c'est une déclaration assez audacieuse.

Jérémie dit, et vous voulez savoir la raison pour laquelle je vous dis la vérité lorsque je vous ai annoncé que le jugement arrive et pourquoi ces gars qui sont ici disent qu'il y aura la paix alors qu'il n'y en aura pas ? Savez-vous pourquoi vous pouvez me faire confiance ? Il y a eu une réunion au Ciel. J'étais là. J'étais à la réunion.

J'ai entendu ce que Dieu détermine et ce que Dieu a décidé de faire et je suis venu vers vous avec le procès-verbal de cette réunion pour vous annoncer les plans de Dieu, les décisions de Dieu et les intentions de Dieu. Ces prophètes qui vous annoncent que tout ira bien, qu'il n'y aura que la paix et pas de jugement, ils n'ont pas tenu. Ils n'étaient pas là.

J'étais aux réunions. Ce n'était pas le cas. Et au lieu de vous dire ce que Dieu a déterminé et décrété, ils ne font qu'exprimer ce qu'ils pensent.

Ils ne font que donner leur propre commentaire à ce sujet. Ils racontent leurs propres illusions. Je viens à vous avec ainsi dit le Seigneur parce que j'ai assisté aux réunions du conseil céleste et je suis son messenger.

Nous avons maintenant un autre passage sur le conseil divin et le rôle du prophète dans ce conseil qui, je pense, est très important dans tout cela. on le trouve dans 1 Rois chapitre 22, et c'est l'une de mes histoires préférées en raison du message du prophète qui s'y trouve. Nous avons un prophète nommé Michée, et Achab et le roi Josaphat de Juda se sont alliés, et le problème est que Josaphat n'aurait pas dû faire partie de cette alliance. Mais Josaphat cherche un message d'un véritable prophète de Dieu.

Les faux prophètes d'Achab sont arrivés et ont offert des assurances : les choses vont bien se passer. L'un d'eux porte même un casque à cornes et il se promène en butant contre les murs, montrant ce qu'Achab et Josaphat vont faire à leurs ennemis. Et donc, il y a ce groupe massif de prophètes qui disent tous : « Écoutez, les choses vont bien se passer, les choses vont bien se passer.

Josaphat dit : n'y a-t-il pas ici des prophètes de Yahweh ? Et Achab dit : eh bien, il y en a un ; il s'appelle Michée, et je le hais parce qu'il ne dit jamais rien de bon à mon sujet. Faisons-le entrer. Et Michée, apparemment d'une manière très sarcastique, dit à Achab : va au combat.

Le Seigneur vous bénira et vous protégera. Et Achab, je pense, peut lire le sarcasme et dit, d'accord, Micaiah, dis-nous ce que tu penses vraiment. Et Michée dit ceci : J'étais présent à l'assemblée de Dieu.

J'étais au conseil divin. Et j'ai entendu Dieu, en tant que celui qui préside ce conseil, se lever et dire à ses messagers, qui iront et seront mon messager et tromperont Achab afin qu'il aille au combat parce que j'ai décidé que je vais le juger pour son apostasie et le fit mourir. Et Michée dit : il y avait un messager divin, il y avait un ange là qui a dit : J'irai et j'exécuterai ce plan.

Et puis Michée dit, ce qui se passe ici, c'est que ces fausses promesses qui viennent de vos prophètes qui sont à votre service sont en réalité le message illusoire de cet ange que Dieu a envoyé pour vous tromper parce que le Seigneur a décidé de vous mettre à mort. . Et nous luttons contre cela : eh bien, Dieu ment-il ou Dieu trompe-t-il ? Mais encore une fois, nous revenons à l'idée que Dieu punit l'incrédulité par l'incrédulité. Dieu peut endurcir le cœur de Pharaon lorsque celui-ci refuse de croire.

Dieu peut envoyer un message illusoire pour qu'Achab croie parce qu'Achab a entendu la vérité encore et encore et il l'a rejetée. Mais nous avons une idée très claire ; Michée dit : J'étais à la réunion au ciel, et j'ai entendu ce que Dieu a décrété et ce que Dieu a déterminé, et le Seigneur a décidé de vous faire mourir. D'accord? Jérémie fait la même affirmation à son sujet lorsqu'il prêche, et il dit au verset 22 à propos des faux prophètes : s'ils s'étaient tenus dans le conseil du Seigneur comme Jérémie l'avait fait, alors ils auraient proclamé mes paroles à mon peuple et ils se seraient tournés vers eux. loin de leur mauvaise voie et de la méchanceté de leurs actes.

Ils n'ont pas prêché... Ils ne prêchent pas la parole du Seigneur. Ils n'avertissent pas le peuple du jugement à venir, et la raison est qu'ils n'ont pas suivi le conseil du Seigneur. C'est là le problème.

Jérémie transmet un message de Dieu, et donc cette idée, cette image, cette image du conseil divin et l'accès du prophète au conseil divin est une confirmation très puissante de l'enseignement du Nouveau Testament sur l'inspiration de l'Écriture. 2 Timothée 3. Toute Écriture est inspirée de Dieu. C'est dit par Dieu.

Jérémie ne prononce pas sa parole et rappelez-vous tout au long de ce livre, les paroles de Jérémie et la parole du Seigneur sont assimilées. Nous avons aujourd'hui des systèmes théologiques qui disent que la Bible contient la parole de Dieu ou que

la Bible rend témoignage de la parole de Dieu. Cela n'est pas conforme à la théologie de Jérémie qui dit que les paroles du prophète sont les paroles de Dieu.

Pourquoi? Parce qu'il a suivi le conseil divin. C'est une confirmation de 2 Pierre 1 qui dit que les prophètes n'ont pas prononcé de messages venant de la volonté humaine ou initiés par eux-mêmes, mais qu'ils ont parlé sous l'impulsion de Dieu, et c'est là la différence. En conséquence, les versets 16 à 22 vont mettre l'accent sur les prophètes qui vous promettent la paix.

Le mot qui décrit leur message est sheker. C'est un mensonge. Versets 33 à 40, nous avons un jeu de mots et ceux-ci ressortent toujours et m'intéressent et cela va encore une fois parler de l'inutilité du message de ces prophètes.

Il est dit au verset 33, quand un de ce peuple ou un prophète ou un prêtre vous demande quel est le fardeau du Seigneur ? Un message prophétique des prophètes israélites est souvent appelé un fardeau, un masa. Et je pense que c'est l'idée de quelque chose qui doit être porté et apporté aux gens. Mais quand les gens demandent quel est le fardeau du Seigneur, c'est ce que Jérémie est censé leur dire, aux prophètes.

Vous êtes un fardeau, et je vous rejetterai, déclare le Seigneur. Et quant au prophète, au prêtre ou à l'un des gens qui dit : fardeau du Seigneur, je punirai cet homme et sa maison. Le fardeau incombe donc aux prophètes eux-mêmes.

Ou la lecture de la Septante, quel est le fardeau du Seigneur ? Jérémie se retourne et dit au peuple : vous êtes le fardeau du Seigneur. Mais au lieu d'être une parole de Dieu qui pourrait les aider, c'est devenu une parole de Dieu qui les a accablés et qui, en fin de compte, les empêche de connaître la vérité. En conséquence, le message de ces prophètes ne les conduit pas à Dieu.

C'est quelque chose qui les éloigne de Dieu. Maintenant que nous entrons dans la seconde moitié du livre, dans certaines de nos couches, nous allons voir un exemple réel et vivant de l'interaction de Jérémie avec l'un de ces prophètes de Sheker. Et encore une fois, ce seront Jérémie et Hanania dans Jérémie chapitre 27 et 28.

Et il va y avoir ce conflit parce que c'est le moment où Jérémie entre, et il porte le joug, et il a ce joug de bois, et il le porte partout, et il est sous son fardeau et son poids, et il dit au Mes amis, cela représente comment Dieu va vous soumettre et vous asservir à Babylone. Et un prophète du nom de Hananiah qui vient et parle au nom du Seigneur dit : ce n'est pas ainsi. Il enlève le joug du cou de Jérémie, le brise à terre et dit : Le Seigneur va briser notre servitude, et d'ici deux ans, tous les objets du temple du Seigneur qui ont été emportés seront restitués à leur état. nous.

Le peuple va être à nouveau confronté à cette lutte. Comment pouvons-nous faire la différence entre un vrai prophète et un faux prophète ? Le message de Jérémie est que cette parole selon laquelle Dieu allait apporter la paix était un message qui ne venait pas de Dieu. C'était un message qui n'était qu'un rêve du peuple.

Et le message de Jérémie est celui qui est le plus probable. Le message de Jérémie est celui auquel ils doivent prêter attention lorsqu'ils examinent leur propre vie lorsqu'ils constatent qu'ils ne remplissent pas leurs responsabilités dans l'alliance, lorsqu'ils voient l'étau se resserrer autour de leur cou ; Comment le message de Hananiah pourrait-il être la vérité ? Mais lorsque nous aborderons ces passages, nous devons faire face à la lutte que mène le public de Jérémie. Comment pouvons-nous faire la différence entre un vrai prophète et un faux prophète ? Au chapitre 23, Jérémie veut que nous voyions.

La différence entre un vrai et un faux prophète est que le vrai prophète a suivi le conseil du Seigneur. Il a reçu un message de Dieu. D'un autre côté, ces prophètes qui promettent la paix, ces prophètes comme Hananiah, qui disent aux gens un message qu'ils veulent entendre, prononcent des paroles qui ne sont que des visions de leur propre esprit.

Et les gens finiront par comprendre le vide de ces promesses lorsqu'ils seront confrontés à la destruction que Dieu va provoquer contre eux. En réfléchissant à notre culture contemporaine, nous réalisons que le problème des faux enseignements et des fausses prophéties est tout aussi réel aujourd'hui qu'il l'était alors. Le Nouveau Testament et les passages de 2 Pierre et Jude nous rappellent que les faux enseignants et les faux prophètes constituaient un problème dans l'Église primitive.

Et ce qui me vient à l'esprit, c'est que je compare le vrai message de Jérémie et le faux message des prophètes de son époque, c'est que le faux enseignement implique souvent de dire ce qui est populaire. Il s'agit de dire ce que les gens veulent entendre. C'est prêcher un message qui nous préserve du conflit.

Dans notre culture, cela nous évite d'être accusés d'être bornés et intolérants. Un passage ou un message qui contribue à mettre les gens mal à l'aise alors que le travail d'un prophète consiste parfois à ne pas les mettre à l'aise. Il s'agit souvent simplement de valider les idées dominantes de la culture qui nous entoure plutôt que de confronter cette culture à la vérité de la Parole de Dieu.

Je suis convaincu aujourd'hui que si Hananiah était en vie, il aurait beaucoup de followers sur Twitter et Facebook. Il s'agit peut-être d'un prédicateur télévisé très populaire qui a présidé une méga-église parce qu'il prêchait un message que les gens voulaient entendre. Ainsi, parfois, le danger des fausses prophéties, en particulier,

est qu'elles impliquent de façonner notre message de manière à confirmer et valider ce que les gens veulent entendre.

2 Timothée chapitre 4 verset 3 dit que dans les derniers jours, il viendra un temps où les gens ne toléreront plus un bon enseignement. Ils voudront seulement des professeurs qui leur chatouillent les oreilles ou qui grattent là où ils démangent. Et ils chercheront des enseignants qui valident leur propre nature pécheresse.

C'est exactement ce qui s'est passé avec Hananiah. Hanania et les faux prophètes prêchaient un message qui permettait aux gens de continuer dans leurs voies pécheresses plutôt que de les confronter au besoin de changer. Permettez-moi donc de conclure en réfléchissant à certaines façons dont nous pourrions peut-être faire de même pour rendre notre message confortable à entendre.

Aujourd'hui, les fausses prophéties peuvent prendre la forme d'une théologie de la prospérité. Au lieu de rappeler aux gens que l'appel à devenir disciple de Jésus peut conduire à la souffrance et à prendre sa croix, nous disons aux gens que Dieu veut qu'ils soient en bonne santé, qu'ils réussissent et qu'ils prospèrent. Et croire en Dieu ou faire confiance à Jésus peut vous aider à y parvenir.

Croyez-moi, lorsque vous faites cela, vous n'avez aucun problème à rassembler un public. C'est un message que les gens veulent entendre. Parfois, cela conduit à un syncrétisme entre notre culture matérialiste américaine et la foi chrétienne orthodoxe, et je pense que c'est vraiment ce qu'est la théologie de la prospérité.

Utilisez votre foi comme moyen d'acquérir cette richesse qui a été transformée en dieu par notre culture. Les fausses prophéties et le fait de dire ce qui est confortable peuvent conduire à des gens tellement imprégnés du postmodernisme qu'ils abandonnent l'exclusivité de la foi chrétienne et l'enseignement de Jésus, selon lequel Jésus-Christ est le seul chemin vers Dieu. Ou bien ils ont adhéré au relativisme du postmodernisme au point de croire que les absolus moraux des Écritures sont à gagner.

Je pense que dans un sens, c'est la même chose que faisaient les prophètes de paix à l'époque de Jérémie. Nous sommes attirés par cela lorsque nous pensons que construire une église grande et prospère est si important pour nous que nous mettons l'accent sur les aspects positifs de l'Évangile, l'amour de Dieu à l'exclusion de la colère de Dieu et des exigences que l'Évangile place sur nous. Il est impopulaire aujourd'hui de parler d'un Dieu saint qui exige l'expiation du péché.

Cela ressemble à de la maltraitance d'enfants que Dieu exige que son propre fils meure en guise d'expiation pour ses péchés. Alors, n'en parlons pas. Modifions ce qu'est la croix et ce qu'est l'expiation.

La doctrine du châtime^{nt} éternel est offensante. Nous allons donc réviser notre compréhension de ces textes. Dans un sens, nous faisons ce qu'Hannah, moi et les prophètes de paix faisons à l'époque.

Nous devons racheter la Bible parce qu'elle est en décalage avec les idées culturelles dominantes. C'est trop controversé pour vraiment réfléchir à ce que dit la Bible sur des questions éthiques comme l'avortement ou l'homosexualité. Et donc, nous n'allons pas en parler.

Concentrons-nous sur l'aide aux pauvres ou sur le changement de culture. Pourquoi se soucier de toutes ces doctrines et vérités théologiques qui dérangent et qui divisent les gens ? Et la réponse à cette question est que ce que vous croyez est en fin de compte la seule chose qui vous motivera constamment à faire les bonnes choses. La Bible n'enseigne pas que l'éthique commence avant la doctrine.

La doctrine donne naissance à l'éthique. Ainsi, à bien des égards, la réalité d'un faux enseignement et de l'affirmation de ce qui est populaire ou de ce qui est conforme à ce que croit la culture est autant une tentation aujourd'hui qu'elle l'était alors. Ainsi, le danger et la lutte que ressentaient les gens à l'époque de Jérémie sont les suivants : comment pouvons-nous faire la différence entre les vrais porte-parole de Dieu et ceux qui sont faux ? Le rappel de Jérémie est que les véritables porte-parole de l'alliance de Dieu étaient ceux qui rappelaient au peuple à la fois l'amour de Dieu et la bénédiction de Dieu, mais aussi ceux qui rappelaient également au peuple le jugement de Dieu, la sainteté de Dieu et les responsabilités qu'il leur avait confiées.

Les faux enseignements peuvent nous parvenir de manière très subtile. Et c'est quelque chose dont nous devons être aussi vigilants que les gens de l'époque de Jérémie. En parcourant les histoires de la vie de Jérémie, nous verrons des exemples concrets de l'ampleur de la lutte entre Jérémie et les faux enseignants, de l'ampleur de son impact sur son ministère.

Et cela va nous rappeler pourquoi c'est toujours important pour nous aujourd'hui.

C'est le Dr Gary Yates dans ses instructions sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 18 sur Jérémie 23, Les faux prophètes.